

— Je me suis perdue.

— Je te rattraperai bien.

— Ne me presse pas, je parlerai. Hélas! j'ai si peu de mots pour cela... je n'en avais pas pour t'avertir et pour t'avouer, je n'en n'ai plus qu'un.

— Qu'as-tu fait?

— La nature peut seule répondre.

— Assez de ce galimatias. Il me faut un nom.

— Je suis un monstre.

— Moralement un monstre?

— Non. Physiquement.

A Lebecq, cela sembla moins sérieux. Et galamment:

— Que veux-tu dire? Chérie, laisse-moi m'accommoder de ce monstre-là.

Elle contrôla les mains qui s'avançaient.

— Allons. Je suis ton époux.

(Il parlait avec des mots en plomb.)

— Non.

— Merci pour la fleur d'oranger. Assez. Je n'ai jamais aimé les grimaces. Il fait nuit. Je suis un homme; tu es une femme.

— Non.

— Comment! non?

Lebecq fit un bond comme s'il était brûlé. Zuliana, très calme, hocha la tête.

— Non. Je ne suis plus une femme.

— Tu vas peut-être me dire que tu es un homme!

— Eh bien, oui, je suis un homme.

Peut-on devenir folle avec aussi peu d'exaltation sans que personne s'en aperçoive? Il essaya de l'effrayer.

— Je n'aime pas les excentricités, tu sais, Zuliana.

— J'ai tenu ma promesse. J'ai tout dit.

Elle ouvrit les bras pour mieux se montrer déchirée. Dans ses yeux sans oscillation, l'habitude de la douleur.

— Entends-moi au moins. Je vais te dire... Après il ne me restera plus qu'à disparaître.

Elle n'essayait plus de s'exprimer en français mais en italien, pathétique:

— Je ne t'ai jamais rien caché. Maintenant je te parlerai avec la franchise, la précision du désespoir. D'ailleurs, douterais-tu, la preuve existe, tu entends, de ce que j'avance. Il y aura bientôt deux ans que je t'épousai. Je voulais vivre près de toi, simplement, t'être fidèle avec persévérance. Pourquoi ne le puis-je plus? par quelle malédiction divine ai-je, d'abord à mon insu, ensuite à mon horreur, changé de sexe?

— Zuliana, ne persiste pas.

— ... Tu sais quels furent l'année dernière nos espoirs, et comment ils se trouvèrent plusieurs fois déçus. Il me fallut voir l'évidence. Un jour, tous troubles périodiques cessèrent et cependant je ne fus pas enceinte. Hors ce phénomène singulier, rien d'autre. Mais un matin, à la fin de l'hiver, il y a trois mois à peine, je me baissai et fis, pour me chausser, un effort violent. Soudain, j'eus l'impression que mes flancs se déchiraient, une douleur aigue comme d'un corps qui cherche passage... Je crus à un accident, à une hernie, à une hémorragie... rien de cela. En toute innocence, d'abord